

LE SOCIALISME

(version marxiste originale)

Le 8 juillet 2024

On consacrerait cette causerie exclusivement à l'élection législative du 7 juillet en France, la suite demain ou plus tard.

Bonne continuation quand même !

Quels enseignements politiques tirés des élections législatives en France ?

Qu'il n'y a finalement rien de changé, et aucune issue politique ne pointe à l'horizon pour la classe ouvrière. Il faut dire qu'avec les partis et syndicats qui composent aujourd'hui le mouvement ouvrier, il ne fallait pas s'attendre à autre chose. On se répète, que voulez-vous, je ne vais pas me mettre à vous raconter des histoires.

En lisant plus loin le passage de Lénine qui date de 1899, je me suis fait la réflexion que la classe ouvrière était plus proche du socialisme il y a un siècle qu'aujourd'hui, et qu'on a été incapable d'élever sa conscience de classe au niveau du socialisme, qui de nos jours lui est totalement étranger.

Les masses se sont accommodées du capitalisme, après que les dirigeants du mouvement ouvrier s'y furent convertis. Certes la tâche ne s'annonçait pas facile de les gagner au socialisme dès lors que l'opportunisme avait fini par gangrener l'ensemble du mouvement ouvrier, pour autant la pire stratégie consista à ménager ou pire, à s'allier avec les opportunistes au lieu de les dénoncer et de les combattre farouchement. Toutes les explications qui nous ont été fournies pour la justifier, furent frappées du sceau de l'inconsistance ou de l'incohérence, et finalement quand elle fut soumise à l'épreuve des faits ou de la vérification pratique, elle se solda par un bilan quasiment nul, celui que nous avons maintenant sous les yeux.

Ceux qui rejettent cette analyse ne sont pas à une contradiction près, ils vont jusqu'à affirmer qu'il devait fatalement en être ainsi quoiqu'on fasse, autant dire que notre combat politique était perdu d'avance, ce à quoi je ne peux pas me résoudre. Essayons d'aller au-delà de leur raisonnement borné. Je veux bien qu'on ne pouvait pas échapper à ce triste et pénible destin, pourquoi pas, ils ont le droit de le penser.

Cependant, je voudrais qu'ils nous expliquent pourquoi, si finalement nous n'avons rien à perdre, puisque leur théorie s'était avérée foireuse, ils n'ont pas voulu changer de stratégie juste pour voir si elle aboutirait au même résultat. Car après tout, nous ne manquons ni d'enseignements ni d'expériences ou de connaissances, de matériaux ou d'arguments, nous disposons du marxisme pour défendre le socialisme et demeurer strictement sur son terrain au lieu de se compromettre avec le réformisme bourgeois, l'idéologie adoptée par la social-démocratie (puis les staliniens) que combattirent principalement Marx et Engels, Lénine et Trotsky, alors pourquoi ne pas les avoir mis au service d'une autre stratégie qui restait à définir, pourquoi ne pas avoir essayé au lieu de s'entêter

pendant plus de 75 ans ? Peut-être que nous vivrions encore sous un régime capitaliste, peut-être que nous ne serions pas parvenus à construire un puissant parti ouvrier révolutionnaire, c'est même vraisemblable, mais au moins on aurait bénéficié de bien meilleures conditions pour aborder la période actuelle et les luttes de demain.

Absolument rien ne permet d'affirmer qu'on ne serait pas parvenu à disposer d'un parti ouvrier dont on pourrait être fier, parce qu'il serait demeuré incorruptible, socialiste ou communiste. Au lieu de cela, on a récolté quoi, un désert ou un vide politique, des partis tous plus corrompus les uns que les autres, dont l'histoire quand on la connaît, n'inspirera confiance à personne à juste titre, car ne vous faites aucune illusion, il y en aura toujours pour vous la rappeler, voyez celle du PS (et SFIO) et du PCF embourbés dans le marais nauséabond du Nouveau Front populaire mis au service de qui, de Macron !

En dernière analyse, ce qu'on nous explique ou qu'on voudrait nous faire croire, c'est que le socialisme serait indéfendable tel quel, il ferait peur parce qu'il serait trop radical, par conséquent il faudrait arrondir les angles, en camoufler certains aspects, en déformer d'autres pour le rendre plus présentable ou acceptable. Mais au fait, à qui s'adresse ce discours conciliateur ? De qui parlent-ils ceux qui nous adressent ce reproche ? Certainement pas des travailleurs qui ignorent presque tout du socialisme ou qui en ont une image déformée, mais bien plutôt des dirigeants vendus du mouvement ouvrier, aux militants, aux membres de l'aristocratie ouvrière et des classes moyennes que le socialisme effraie, et qui, s'ils ont adopté leur idéologie capitaliste, c'est parce qu'ils n'ont pas l'intention de rompre avec le capitalisme et les institutions de la Ve République.

Voilà avec qui ils s'encanaillent, et ce qui par voie de conséquence justifierait d'abandonner le socialisme. Qu'ils l'assument ou non plus ou moins ouvertement ne change rien au fait qu'ils sont uniquement parvenu à prouver la faillite de leur théorie ou de leur stratégie, pour peu qu'ils en aient encore une, et que la voie dans laquelle ils se sont engagés, ne permettra jamais d'avancer vers le socialisme.

Leur conception du socialisme n'est pas scientifique, car un scientifique ne se contente pas de ce qui est gravé dans le marbre depuis plus d'un siècle et demi, il se livre à de nouvelles expériences, il crée de nouveaux instruments à cet effet, et au besoin il brisera ce marbre pour faire progresser la connaissance et vérifier si les connaissances qu'il avait acquises demeurent valables, ainsi il évitera de se noyer dans le marécage des mystifications concoctées par les capitalistes.

Ceux qui s'imaginent que ces élections vont changer quoi que ce soit, se font de graves illusions. Cela vaut à peine le coup d'en parler après ce que je viens d'en dire plus haut, je laisse les spéculations oiseuses et autres lieux communs à vos dirigeants.

Il faut tout reprendre à zéro sur les bases du marxisme. Notez que c'est ce que je ne cesse de répéter depuis des années, en vain. Entre amis, si vous comptez sur vos dirigeants actuels, vous êtes très mal barrés.

Les citations et données fournies plus bas proviennent de différents médias, elles sont datées d'hier ou de la nuit dernière.

Jacques a dit...

On pourrait jouer aussi à qui perd gagne. Devinez qui a vraiment perdu ou gagné ? Pas forcément celui ou ceux à qui vous pensez peut-être.

"*Une surprise totale*", vraiment ? Ce ne serait pas plutôt une imposture savamment orchestrée ?

Bernard Sananès, président de l'institut Elabe, sur RMC: "*Il s'est passé une surprise totale. Ne nous racontons pas d'histoire, je ne vais vous dire qu'on avait prévu, à moitié, un peu... Ce n'est pas vrai. Nous n'avions pas cette hypothèse, mais il y a une explication factuelle. C'est que le front républicain a joué à plein, plus que ce que nous pensions, plus que ce que nous avons dans les modèles et les déclarations des personnes que nous avons interrogées la semaine dernière. (...) Le front républicain a joué à fond. Ça permet à des personnalités qui étaient données battues sur le papier au premier tour, comme Franck Riester, Eric Woerth, Agnès Pannier-Runacher, François Ruffin, Julien Dive... Que ce soit des candidats du centre, de droite ou de gauche, le front républicain a joué massivement.*"

Depuis l'épisode catastrophique de la mystification au covid-19, on savait que l'immense majorité des travailleurs étaient manipulables à souhait ou qu'ils étaient beaucoup plus arriérés qu'on le croyait, sans même évoquer leur niveau de conscience politique proche de zéro, il suffisait de leur raconter un nouveau bobard en jouant sur la fibre émotionnelle en leur filant une fois de plus la trouille pour qu'en esclaves soumis ils obéissent aux injonctions que les représentants du régime leur adressaient, en un mot : Votez pour vos bourreaux il en va pour votre intérêt ou pour sauver votre tête, et ils se sont exécutés en masse tel un troupeau de moutons qu'on envoie à l'abattoir, à la guerre.

Tu parie avec moi. Youpi, c'est la fête au Palais !

Le navire macroniste tanguait (...) le parti présidentiel évite le naufrage (...) le camp macroniste limite la casse (...) les résultats sont plus positifs que prévu pour la majorité présidentielle (...) la macronie, sauvée de justesse. (BFMTV).

Bernard Sananès, président de l'institut Elabe, sur RMC: "*Emmanuel Macron a beau avoir perdu les élections législatives, il considère qu'il est encore possible de trouver un chemin pour que sa famille politique garde le pouvoir. Son premier pari est que la gauche se divise et que le Nouveau Front populaire vole en éclat au bout de deux jours, confie un de ses proches.*"

Son deuxième pari est celui de l'élargissement. Trouver des alliés à gauche et à droite une fois que l'Assemblée sera définitivement constituée. "

Alors Macron, on dit merci à qui ?

A la collaboration de classes qui caractérise le Front populaire, au profit de la classe qui détient le pouvoir économique, tous les pouvoirs, celle des capitalistes.

Signalons à ceux qui ont des difficultés avec les mathématiques et la réalité, que la majorité des députés et des Français est ou demeure ancrée à droite, et il n'y a pas photo, que cela vous plaise ou non.

- Droite et extrême droite : 374 sièges
- Gauche et divers gauche : 193 sièges
- Divers : 10
- Total : 577

Résultats définitifs des législatives 2024 en sièges :

- LFI-Nouveau Front populaire (ex-Nupes) : 77 (dont 4 dissidents : Danielle Simonnet, Hendrik Davi et Alexis Corbière et Clémentine Autain)
- PS-Nouveau Front populaire (ex-Nupes) : 54
- Génération.s-Nouveau Front populaire (ex-Nupes) : 5
- Les Écologistes-Nouveau Front populaire (ex-Nupes) : 28
- PCF-Nouveau Front populaire (ex-Nupes) : 9
- Divers gauche et régionaliste-Nouveau Front populaire (ex-Nupes) : 7 (Dont François Ruffin et Aurélien Rousseau) et 2 NFP-régionalistes.

Divers gauche : 12
Extrême gauche : 0

Non-inscrits : 1

Renaissance-Macronie : 98
Démocrates (François Bayrou)-Macronie : 34
Horizons (Edouard Philippe)-Macronie : 26
Divers centre, centre droit et régionalistes : 17
Les Républicains : 67

LR soutenu par le RN : 17
Rassemblement National : 126

Pour le second tour, le taux d'abstention s'élève à 33,37% (14 458 211 électeurs), 1 192 834 votes blancs ont été comptabilisés (soit 3% des inscrits et 4 des votants), votes nuls 395 497 (soit 1% des inscrits et 1 des votants).

https://www.resultats-elections.interieur.gouv.fr/legislatives2024/ensemble_geographique/index.html

RN Rassemblement National

- 1e tour 9 379 092 ; 19,01% Inscrits ; 29,26% Exprimés
- 2e tour 8 745 062 ; 20,18% Inscrits ; 32,05 % Exprimés

UG Union de la gauche

- 1e tour 8 995 226 ; 18,23% Inscrits ; 28,06% Exprimés
- 2e tour 7 005 527 ; 16,17% Inscrits ; 25,68% Exprimés

ENS Ensemble ! (Majorité présidentielle)

- 1e tour 6 425 707 ; 13,03% Inscrits ; 20,04% Exprimés
- 2e tour 6 314 554 ; 14,57% Inscrits ; 23,15% Exprimés

LR Les Républicains

- 1e tour 2 106 166 ; 4,27% Inscrits ; 6,57% Exprimés
- 2e tour 1 474 722 ; 3,40% Inscrits ; 5,41% Exprimés

UXD Union de l'extrême droite

- 1e tour 1 268 822 ; 2,57% Inscrits ; 3,96% Exprimés
- 2e tour 1 364 949 ; 3,15% Inscrits ; 5,00% Exprimés

DVD Divers droite

- 1e tour 1 154 785 ; 2,34% Inscrits ; 3,60% Exprimés
- 2e tour 980 548 ; 2,26% Inscrits ; 3,59% Exprimés

DVG Divers gauche

- 1e tour 490 898 ; 1,00% Inscrits ; 1,53% Exprimés
- 2e tour 401 063 ; 0,93% Inscrits ; 1,47% Exprimés

REG Régionaliste

- 1e tour 310 727 ; 0,63% Inscrits ; 0,97% Exprimés
- 2e tour 288 201 ; 0,67% Inscrits ; 1,06% Exprimés

REC Reconquête !

- 1e tour 238 934 ; 0,48 % Inscrits ; 0,75% Exprimés

HOR Horizons

- 1e tour 231 667 ; 0,47% Inscrits ; 0,72% Exprimés
- 2e tour 258 139 ; 0,60% Inscrits ; 0,95% Exprimés

DVC Divers centre

- 1e tour 391 423 ; 0,79% Inscrits ; 1,22% Exprimés
- 2e tour 177 164 ; 0,41% Inscrits ; 0,65% Exprimés

EXG Extrême gauche

- 1e tour 366 594 ; 0,74 Inscrits ; 1,14 % % Exprimés

UDI Union des Démocrates et Indépendants

- 1e tour 163 072 ; 0,33% Inscrits ; 0,51% Exprimés
- 2e tour 119 672 ; 0,28% Inscrits ; 0,44% Exprimés

DIV Divers

- 1e tour 142 871 ; 0,29% Inscrits ; 0,45% Exprimés
- 2e tour 38 025 ; 0,09% Inscrits ; 0,14% Exprimés

ECO Ecologistes

- 1e tour 182 47 ; 0,37% Inscrits ; 0,57% Exprimés
- 2e tour 37 808 ; 0,09% Inscrits ; 0,14% Exprimés

SOC Parti socialiste

- 1e tour 29 242 ; 0,06% Inscrits ; 0,09% Exprimés
- 2e tour 26 343 ; 0,06% Inscrits ; 0,10% Exprimés

RDG Parti radical de gauche

- 1e tour 12 434 ; 0,03% Inscrits ; 0,04% Exprimés

EXD Extrême droite

- 1e tour 59 679 ; 0,12% Inscrits ; 0,19% Exprimés
- 2e tour 23 216 ; 0,05% Inscrits ; 0,09% Exprimés

DSV Droite souverainiste

- 1e tour 90 110 ; 0,18% Inscrits ; 0,28% Exprimés
- 2e tour 18 672 ; 0,04 % Inscrits ; 0,07% Exprimés

FI La France insoumise

- 1e tour 12 224 ; 0,02% Inscrits ; 0,04% Exprimés
- 2e tour 8 361 ; 0,02 % Inscrits ; 0,03% Exprimés

COM Parti communiste français

- 1e tour 3 125 ; 0,01% Inscrits ; 0,01% Exprimés

VEC Les Ecologistes

- 1e tour 2 668 ; 0,01% Inscrits ; 0,01% Exprimés

Et il y en a qui un qui ne s'y trompe pas.

Darmanin, dit LDB, sur BFMTV au soir du second tour des élections législatives : "*Le pays est à droite. On doit gouverner à droite. Et ne pas avoir de coalition avec La France insoumise et Nouveau Front populaire*".

Le Nouveau Front populaire et les candidats divers gauche, en retirant leurs candidats dans 127 circonscriptions ils ont offert à Ensemble et Macron sur un plateau entre 80 et 100 députés qui étaient inespérés, ils peuvent sabrer le champagne ensemble !

A lire la Une des médias-oligarques, ils sont tous "soulagés" ! "C'est ouf", titre Libération. L'Humanité n'est jamais en reste : "L'espoir renaît".

Ils savourent que "*la gauche parvient à empêcher l'extrême droite de parvenir à la majorité absolue*", mais surtout qu'elle n'y ait pas parvenu non plus, donc Macron demeure le maître de la situation politique, bravo ! Vous voyez que ses conseillers ne sont pas aussi cons qu'ils en ont l'air, sans doute moins que ceux qui ont écouté les dirigeants du NFP qui ont aussi le sont moins, il faut bien un cocu ou un perdant dans cette affaire, n'est-ce pas ?

De quoi, pour qui est-ce une "victoire" inespérée ? Pour Macron, pardi ! Pas seulement.

Ils scandent "*victoire inattendue du Nouveau Front populaire*", alors qu'elle était mécaniquement possible, dès lors que le taux de participation serait en hausse, or, le niveau record des votes par procuration le laissait présager.

Victoire également pour l'extrême droite qui passe de 89 à 143 députés.

Si tous célèbrent leur victoire, un peu amer à l'extrême droite, mais quand même, qui a enregistré une défaite ? Pardi, la classe ouvrière, peut-il en être autrement dans le cadre des institutions de la Ve République !

Une victoire pour le Nouveau Front populaire, en êtes-vous sûr ?

Macron dispose d'une majorité relative pour former un gouvernement de droite, puisque la droite et divers droite comptent 242 députés, la « gauche » et divers gauche seulement 192.

Alors que Macron le suppôt de nazis en Ukraine et en Palestine occupée est toujours au pouvoir, l'histrion du régime Mélenchon a osé déclarer hier soir, que les électeurs du NFP avait « *sauvé la République ce soir* » par un coup de baguette magique, sans préciser laquelle, il valait mieux.

Ce qui n'a pas empêché Mélenchon de fournir une interprétation falsifiée du résultat de cette élection lorsqu'il proclama que "*la défaite du président de la République est clairement confirmée*". Si récolter 163 députés au lieu des 60 à 90 attendus au soir du premier tour, Macron aurait subi une "*défaite*", on est en droit de se demander qui a remporté la "*victoire*", sinon le régime qu'incarnent Macron, Borne et Darmanin, tous deux réélus grâce aux voix du NFP, vive le 49.3 !

- Claire Lejeune, jeune doctorante candidate LFI sous la bannière du Nouveau Front populaire, a été élue dimanche député de la 7^{ème} circonscription de l'Essonne avec un score de 44,31% à l'issue d'une triangulaire. Elle a devancé le candidat d'Ensemble Robin Reda (33,23%), et celui du RN, Audrey Guibert (22,46%).

Voilà le scénario qui aurait dû se produire dans la plupart des circonscriptions où les 114 candidat du Nouveau Front populaire arrivés troisième au premier tour, mais qualifiés pour le second, ne s'étaient pas retirés : Ils auraient eu une chance d'être élus et le NFP compteraient entre 60 et 80 députés de plus au détriment d'Ensemble, de LR et du RN, autrement dit, il aurait approché la majorité absolue (289), sans compter les candidats qu'il avait investis et qui étaient battus d'avance, tel Poutou du NPA.

Poutou, "*optimiste*", ne doute de rien, il a déclaré : *«je reste bien disponible pour être 1er ministre»*. (lefigaro.fr) Quel révolutionnaire !

Poutou ne sera pas le seul frustré de ne pas devenir Premier ministre de Macron.

Mélenchon a également déclaré que le NFP était *«prêt à gouverner»*... avec Macron, dans le cadre de la Constitution bonapartiste de la Ve République qui octroie des pouvoirs exorbitants au Président de la République.

Ensemble « mort » et déjà ressuscité. Pour ce miracle, je propose au Pape de canoniser le Nouveau Front populaire.

J-C – Rédigé avant 20h.

En additionnant les sièges d'Ensemble et de LR, ils devraient arriver à une majorité supérieure au Nouveau Front populaire et constituer un gouvernement minoritaire, peu importe le nombre de députés NFP et RN, puisqu'ils ne voteraient pas ensemble une motion de censure pour renverser le gouvernement.

"La dissolution était nécessaire" : l'Élysée réagit à la survie du bloc central lors des résultats des élections législatives - BFMTV 7 juillet 2024

"La participation montre que la dissolution était nécessaire", assure le Palais.

"On avait annoncé le bloc central mort: il est là, même après 7 ans de pouvoir", souligne l'Élysée, alors qu'Ensemble (Renaissance, MoDem, Horizons, etc.) et divers centre pourraient obtenir 150 à 175 sièges selon une projection Elabe pour BFMTV-La Tribune du Dimanche.

La question de l'après est déjà au cœur des interrogations de l'exécutif. *"La question va être de savoir si une coalition cohérente est capable de se composer pour atteindre les 289 députés"*, s'interroge l'Élysée, alors qu'aucun de trois camps n'a atteint le seuil de la majorité absolue.

Vers une union au centre ? Un délitement de la gauche ? Un accord entre la droite et l'extrême droite ? Les hypothèses sont très nombreuses après la publication des résultats. BFMTV 7 juillet 2024

Défense du marxisme et du socialisme.

La polémique sur le fond est utile, et il est nuisible de s'y dérober par des équivoques.

Lénine, La Pravda juin 1917

On va revenir au b.a.-ba du socialisme.

"Prolétaires de tous les pays, unissez-vous" pour réaliser votre émancipation et vous libérer "du joug du capital".

A propos des grèves en cours - V.I. Lénine -1899

Extrait.

Lorsque les grèves se propagent largement parmi les ouvriers, certains d'entre eux (et quelques socialistes) en viennent à s'imaginer que la classe ouvrière peut se borner à faire grève, à organiser des caisses et des associations pour les grèves, et que ces dernières à elles seules suffisent à la classe ouvrière pour arracher une amélioration sérieuse de sa situation, voire son émancipation. Voyant la force que représentent l'union des ouvriers et leurs grèves, même de faible envergure, certains pensent qu'il suffirait aux ouvriers d'organiser une grève générale s'étendant à l'ensemble du pays pour obtenir des capitalistes et du gouvernement tout ce qu'ils désirent. Cette opinion a été également celle d'ouvriers d'autres pays, lorsque le mouvement ouvrier n'en était qu'à ses débuts et manquait tout à fait d'expérience. Mais cette opinion est fautive. Les grèves sont un des moyens de lutte de la classe ouvrière pour son affranchissement mais non le seul ; et si les ouvriers ne portent pas leur attention sur les autres moyens de lutte, ils ralentiront par-là la croissance et les progrès de la classe ouvrière. En effet, pour assurer le succès des grèves, il faut des caisses afin de faire vivre les ouvriers pendant la durée du mouvement. Ces caisses, les ouvriers en organisent dans tous les pays (généralement dans le cadre d'une industrie donnée, d'une profession ou d'un atelier) (...)

Ensuite, même dans les pays où les associations ouvrières existent librement et disposent de fonds très importants, même dans ces pays la classe ouvrière ne saurait se borner à lutter uniquement par des grèves. Il suffit d'un arrêt des affaires dans l'industrie (d'une crise comme celle qui se dessine actuellement en Russie) pour que les patrons des fabriques provoquent eux-mêmes des grèves, parce qu'ils ont parfois intérêt à faire cesser momentanément le travail, à ruiner les caisses ouvrières. Aussi les ouvriers ne peuvent-ils se borner exclusivement aux grèves et aux formes d'organisation qu'elles impliquent. En deuxième lieu, les grèves n'aboutissent que là où les ouvriers sont déjà assez conscients, où ils savent choisir le moment propice, formuler leurs revendications, où ils sont en liaison avec les socialistes pour se procurer ainsi des tracts et des brochures. Or ces ouvriers sont encore peu nombreux en Russie et il est indispensable de tout faire pour en augmenter le nombre, pour initier la masse des ouvriers à la cause ouvrière, pour les initier au socialisme et à la lutte ouvrière. Cette tâche doit être assumée en commun par les socialistes et les ouvriers conscients, qui forment à cet effet un parti ouvrier socialiste. En troisième lieu, les grèves montrent

aux ouvriers, nous l'avons vu, que le gouvernement est leur ennemi, qu'il faut lutter contre lui. Et, dans tous les pays, les grèves ont en effet appris progressivement à la classe ouvrière à lutter contre les gouvernements pour les droits des ouvriers et du peuple tout entier. Ainsi que nous venons de le dire, seul un parti ouvrier socialiste peut mener cette lutte, en diffusant parmi les ouvriers des notions justes sur le gouvernement et sur la cause ouvrière. (...)

Pour le moment, il nous faut souligner que les grèves, comme on l'a dit ci-dessus, sont "*l'école de guerre*" et non la guerre elle-même, qu'elles sont seulement un des moyens de la lutte, une des formes du mouvement ouvrier. Des grèves isolées les ouvriers peuvent et doivent passer et passent effectivement dans tous les pays à la lutte de la classe ouvrière tout entière pour l'émancipation de tous les travailleurs. Lorsque tous les ouvriers conscients deviennent des socialistes, c'est-à-dire aspirent à cette émancipation, lorsqu'ils s'unissent à travers tout le pays pour propager le socialisme parmi les ouvriers, pour enseigner aux ouvriers tous les procédés de lutte contre leurs ennemis, lorsqu'ils forment un parti ouvrier socialiste luttant pour libérer tout le peuple du joug du gouvernement et pour libérer tous les travailleurs du joug du capital, alors seulement la classe ouvrière adhère sans réserve au grand mouvement des ouvriers de tous les pays, qui rassemble tous les ouvriers et arbore le drapeau rouge avec ces mots : "*Prolétaires de tous les pays, unissez-vous*".